# Epilepsie et nouvelles stratégies médicamenteuses chez la personne âgée

Dr Cathy De Cock
Service de Neurologie Helora site Mons
Unité d'épilepsie Hôpital Marie Curie-Humani

#### Définition de la crise d'épilepsie

 Manifestation aigue clinique et électroencéphalographique dûe à une hyperexcitabilité neuronale synchrone entrainant des modifications cliniques allant de manifestations motrices, sensitives, végétatives à l'altération de l'état de conscience en fonction de la localisation du foyer épileptogène initial et de sa propagation.

- Important: crises d'apparition brutal, fin brutal +/- post critique (somnolence, fatigue, confusion, déficit)
  - Manifestations stéréotypées
  - EEG anormal avec anomalie percritique ou intercritique

#### L'épilepsie = maladie chronique

❖ Au minimum 2 crises d'épilepsie

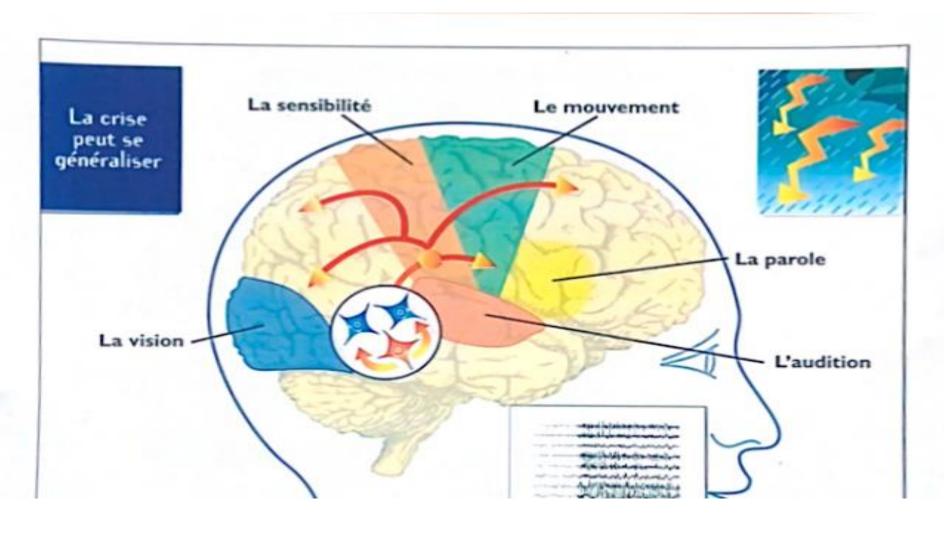
Une crise d'épilepsie unique avec EEG anormal (en corrélation avec la clinique) ou une lésion radiologique pouvant expliquer la clinique

Importance de l'EEG (devant être souvent répétés) et de l'EEG vidéo avant le traitement (effacer les anomaliesEEG)

Personnes âgées > 65 ans (étude clinique) ou > 75 ans (gériatre)

## localisation





Crise à début focal ou généralisé

# Classification complexe -> valeur pronostic



#### Particularités de l'épilepsie de la personne âgée (4)

- 1. Epidémiologie: chiffres sous -estimés car diagnostic difficile ou déroutant
- 2. Présentations cliniques déroutantes
- 3. Traitement problématique
- 4. Pronostic

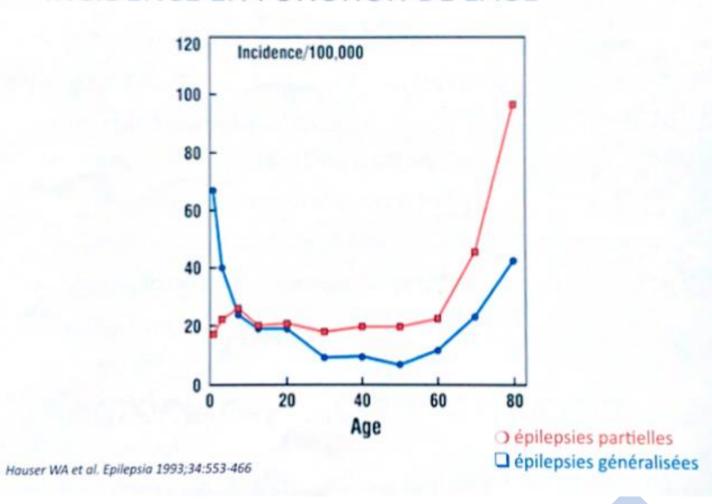
#### Incidence de l'épilepsie

Population générale 40/100000

• Patient de plus de 65 ans 100 à 150 /100000 pour les plus de 85 ans

• Diminution du seuil épileptogène lié à l'âge a été établi et est secondaire à une diminution de l'inhibition intracorticale (ex Mal. d'Alzheimer) et une diminution de la plasticité neuronale en plus de l'atteinte de la réserve neuronale minimale.

#### INCIDENCE EN FONCTION DE L'ÂGE



#### Etiologies et clinique

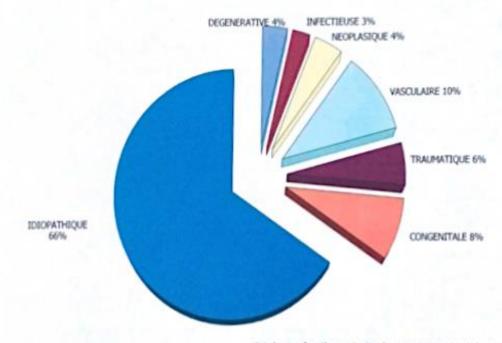
- Epilepsie symptomatique (CS aigue)
- < 7 jours par rapport à une agression cérébrale (trauma, AVC)
- < métabolique
- <latrogène (sevrage alcool , benzodiazepine) quinolone</pre>
- <Infectieuse, inflammatoire

- Epilepsie non symptomatique (vasculaire, dégénérative, tumorale, infectieuse, inflammatoire, indéterminée)
- Crise non épileptique (CNEP)

#### Liste des médicaments pro convulsivants

# Etiologie générale

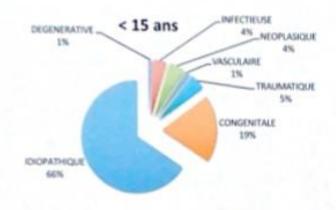
# ETIOLOGIE DES ÉPILEPSIES (TOUT ÂGE CONFONDU)

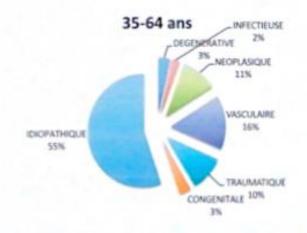


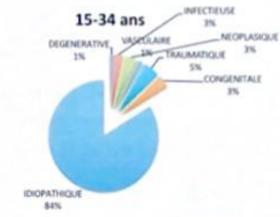
Etiology of epilepsy in Rochester, Minnesota between 1935-1984 Hauser WA. Epilepsia 1992;33(Suppl.4):56-514

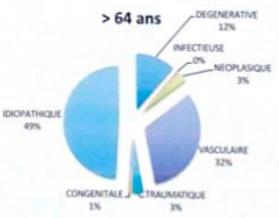
#### ETIOLOGIE DES ÉPILEPSIES

(EN FONCTION DE L'ÂGE)









#### Particularités de l'épilepsie de la personne âgée (4)

- 1. Epidémiologie: chiffres sous -estimés car diagnostic difficile ou déroutant
- 2. Présentations cliniques déroutantes
- 3. Traitement problématique
- 4. Pronostic

# Principales manifestations cliniques chez les patients âgés

• Diagnostic difficil car isolement social (peu d'hétéroanamnèse), troubles mnésiques (retarde le diagnostic ou pauvreté de l'anamnèse)

- Atypies des modes de présentation chez la personne âgée:
- Epilepsie focale plus importante par rapport aux généralisée (CGTC) (hallucination, trouble sensitif, signes moteurs focaux critique ou post critique, automatisme)
- ➤ Phénomènes post critiques plus longs (DD AVC)

# Principales manifestations cliniques patients âgés

➤ Etat de mal focaux de novo avec de la confusion comme seul élément clinique ou un déficit neurologique fluctuant

➤ Etat de conscience altéré -> regard fixe, confusion de quelques minutes (16 % épilepsie)

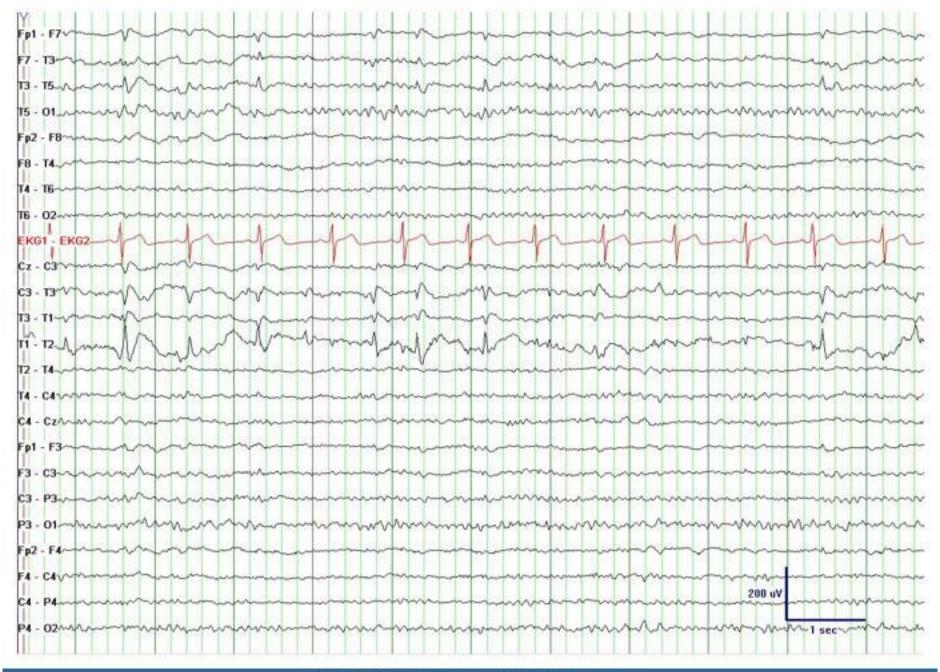
Principaux diagnostics différentiels des crises chez le sujet âgé

- Syncope
- Hypoglycémie
- AIT
- Encéphalopathie métabolique et toxique (ex hépatique )
- Dropp attacks
- Chutes d'origine non épileptique
- Ictus amnésique
- Attaque de panique, pseudocrise

#### Cas clinique

- F 82 ans
- ATCD HTA traitée par lisinopril 5 mg, autonome au domicile
- Confusion aigue, propos incohérent transitoire depuis 48h, chute, hallucinations visuelles non critiquées
- Examen neuro banal
- Biologie SP, EMU négatif
- CT cérébral atrophie
- EEG





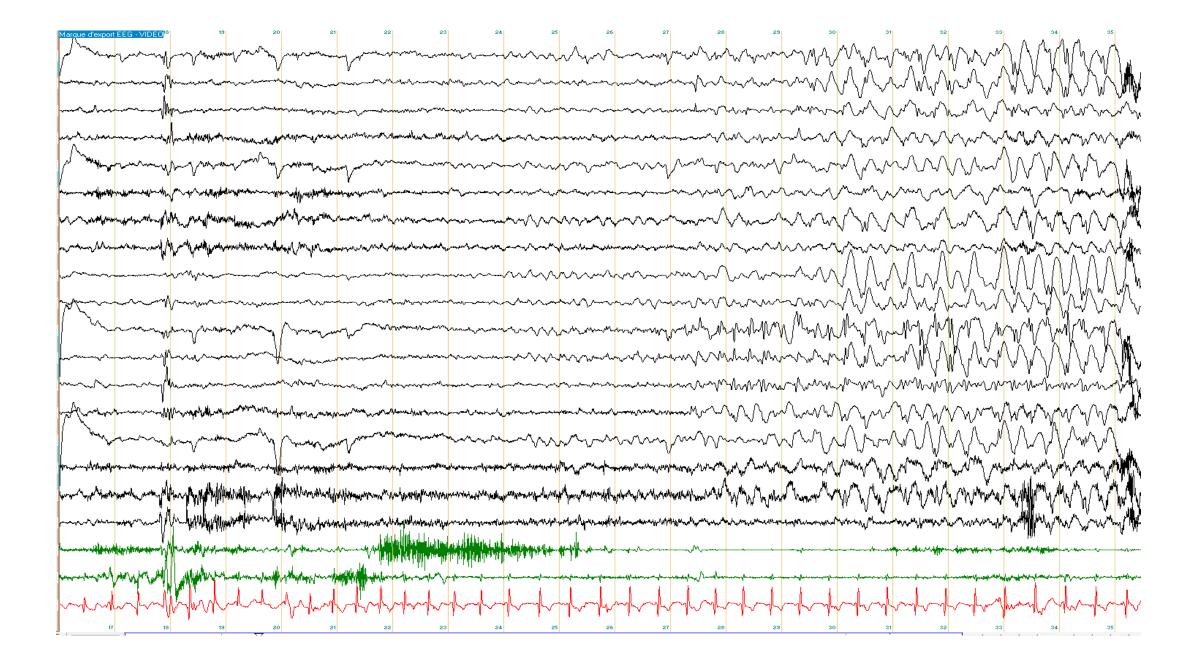
#### Evolution

• Diagnostic: Epilepsie temporale gauche

• Evolution: Keppra 2 x 500 mg, favorable, RAD

#### Jeanine 75 ans

- HTA ,dyslipémie, obésité, anxiété, vit seul
- R/ Amlor 10 mg, simvastatine 20 mg, asaflow 80 mg, Alprazolam 0,5 mg le soir, Temesta 1 mg le soir
- Vendredi soir: Aphasie fluctuante, pas de confusion en dehors des épisodes phasiques qui s'accentuent à la fin du WK, consult le lundi matin
- Biologie (iono, glycémie, CRP)
- Scanner cérébral
- EEG



#### Jeanine 75 ans

• EEG: pointes ondes soutenues en frontal gauche 20 secondes et pointes ondes frontales gauches

- Diagnostic: Etat de mal focal frontal gauche
- Etiologie?
- Traitement

#### Particularités de l'épilepsie de la personne âgée (4)

- 1. Epidémiologie: chiffres sous -estimés car diagnostic difficile ou déroutant
- 2. Présentations cliniques déroutantes
- 3. Traitement problématique
- 4. Pronostic

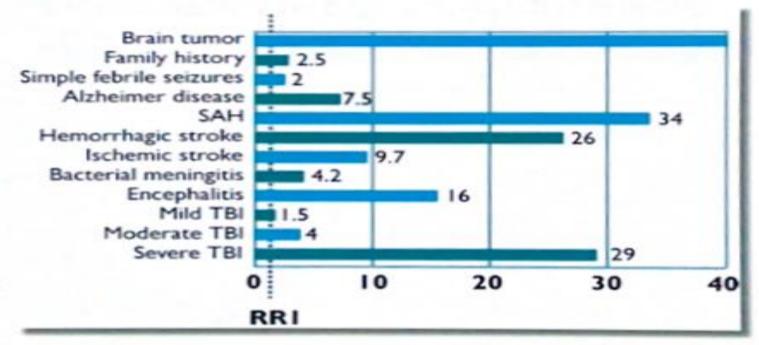
#### Quand faut- il traiter? Rappels

En général, après 2 crises bien documentées (Attention aux CNEP) sauf syndrome de l'enfant (épilepsie bénigne) où l'abstention thérapeutique peut être considérée SAUF

Les patients à risque de récidive après une première crise c'à d :

- > sont ceux qui ont une <u>lésion cérébrale structurelle épileptogène</u> et/ou
- un électroencéphalogramme (EEG) anormal, qui montre des décharges épileptiformes de type pointe-ondes ou ondes pointues

#### RISQUE RELATIF DE DÉVELOPPER UNE ÉPILEPSIE



Herman et al., 2002

TBI: traumatic brain injury

SAH: subarachnoidal hemorrhage

#### Quand faut- il traiter? Rappels

- > SYNDROMES épileptiques, associé à une probabilité de récidive de crises est de 100 %, exemple : épilepsie myoclonique juvénile, épilepsie absence de l'enfant
- La personne âgée, car peser les bénéfices et risques des traitements anti Epileptiqueversus ceux liés aux crises récidivantes
- ✓ Comorbidités liées aux chutes si récidives de crise
- ✓ Etat de mal de novo car très haut risque d'épilepsie ultérieure
- ✓ Ne pas traiter par anti E les épilepsies symptomatiques !! (corriger la cause)

#### Quand faut- il traiter? Rappels

- Le traitement de l'épilepsie commence par l'administration de médicaments antiépileptiques >< naturopathie, régime cétogène, Cannabis...
- Environ 65 % des patients traités deviennent libres de crises après l'essai de 1 ou 2 AEDs.

- Les 35 % restant sont dits réfractaires aux traitements antiépileptiques
- Mais également il faut traquer les facteurs déclenchants (dette de sommeil, alcool), supprimer les autres traitements abaissant le seuil épilptogène (tableau suivant)
- Vérifier la compliance médicamenteuse.

### Traitements proconvulsivants

#### Epilepsie réfractaire

- Définition: persistance de crise malgré <u>2 essais</u> d'anti E bien conduits (à bonne dose et bien tolérés) <u>adaptés</u> au syndrome épileptique du patient
- Concerne surtout les épilepsies focales mais également les épilepsies généralisées
- Malgré les avancées thérapeutiques, l'incidence des épilepsies réfractaires ne s'est pas modifiée depuis les années 1990. (Loscher and Schmidt 2011)
- Challenge pour les Neurologues et les chercheurs

## Arsenal thérapeutique





#### Pourquoi?

Car la persistance de crise est associée à une qualité de vie moins bonne, à des comorbodités psychiatriques plus élevées (dépression, TS) ainsi qu'une augmentation de la mortalité (Villanueva et al 2013)

 Causes? Pharmacorésistance interindividuelle ou liée aux interactions médicamenteuses ou incompliance

 Au niveau sociétal, cela représente également une augmentation des coûts de l' INAMI. Comment traiter? Quel arsenal avons-nous à notre disposition en 2023?

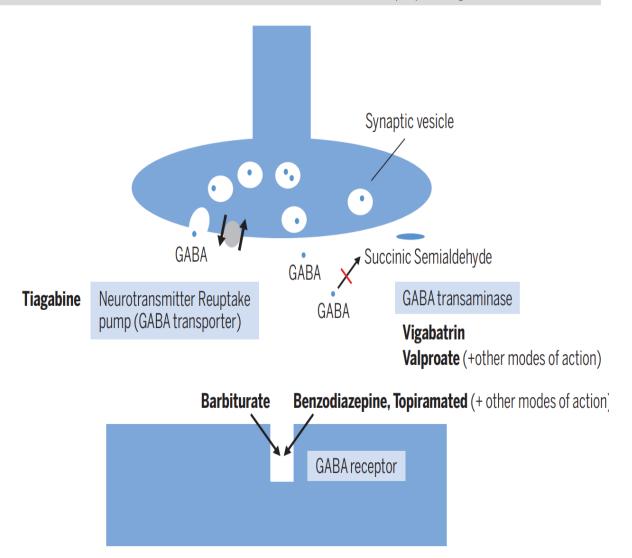
- ☐ Stratégie médicamenteuse: Anti-épileptiques (III génération)
- Mécanismes d'action
- Spectres d'efficacité en fonction de la forme électro clinique
- Tolérance meilleure à efficacité équivalente
- Profil pharmaco
- ☐ Stratégies non-médicamenteuses

  Chirurgie de l'épilepsie, Stimulations cérébrales (du nerf vague, des noyaux gris), Régime cétogène



Essayer d'utiliser des modes d'actions différents pour le choix des anti épileptiques

#### **INHIBITORY** NEUROTRANSMITTER SYSTEM and antiepileptic drugs

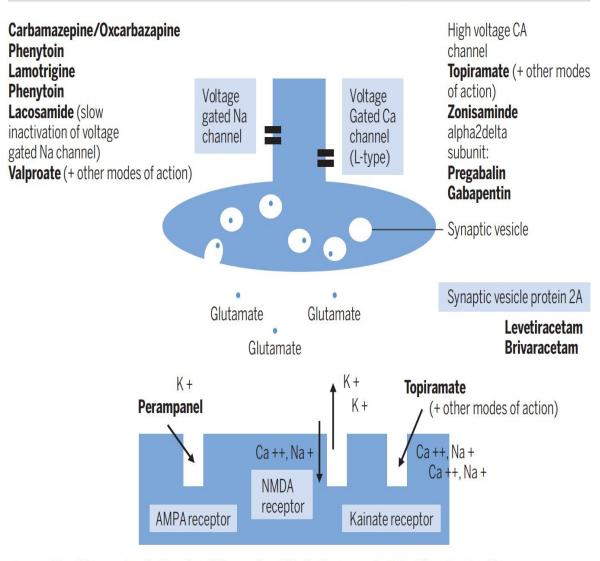


#### Mode d'action

 Essayer d'utiliser des modes d'actions différents pour le choix des anti épileptiques

#### **EXCITATORY** NEUROTRANSMITTER SYSTEM and antiepileptic drugs

I VIIIIMEIVII VVIIEIIMV



**Figure 1:** Possibles modes d'action de médicaments antiépileptiques ou de prévention de crises<sup>15)</sup>.

#### Options thérapeutiques

Première monothérapie Efficacité moyenne < 50% de persistance de crise

Que faire?

- a) Shift vers seconde monothérapie
- b) Bithérapie d'emblée

**Essentiel TIME IS BRAIN** 

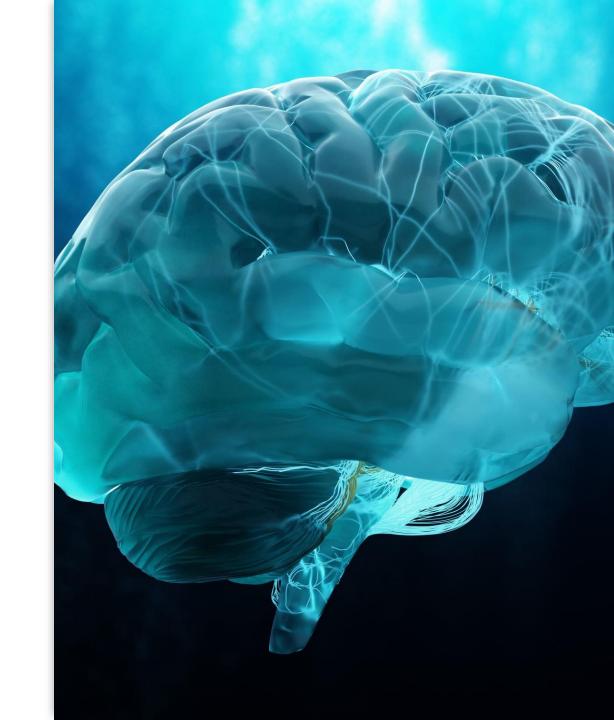




Table 2. Success of Antiepileptic-Drug Regimens in 470 Patients with Previously Untreated Epilepsy.

VARIABLE	No. (%)
Response to first drug	222 (47)
Seizure-free during continued therapy with first drug	207 (44)
Remained seizure-free after discontinuation of first drug	15 (3)
Response to second drug	61 (13)
Seizure-free during monotherapy with second drug	41 (9)
Remained seizure-free after discontinuation of second drug	20 (4)
Response to third drug or multiple drugs	18 (4)
Seizure-free during monotherapy with third drug	6 (1)
Seizure-free during therapy with two drugs	12(3)
Total	301 (64)

#### Aspects pharmacologiques liés à l'âge

- Modification liée à l'âge: diminution de la fonction rénale, diminution des protéines plasmatiques -> plus d'effets secondaires (sédation, vertiges)
- Polypathologie-> interactions médicamenteuses selon le profil inhibiteur ou inducteur cytochrome P450 -> variation de l'efficacité, augmentation ES
- Comorbidités peuvent être aggravées par les anti épileptiques:
- Troubles du sommeil
- Anxiété, syndrome dépressif
- Troubles du comportement



## Importance en gériatrie

- Préserver l'autonomie et non la liberté de crise à tout prix
- Vérifier la compliance avec l'entourage
- Dosage infra thérapeutique permis, une erreur est d'augmenter les doses en fonction des dosages sériques même en l'absence de crise.

## Arsenal thérapeutique chez la personne âgée

EPILEPSIE	1 ÉRE INTENTION	2ÉME INTENTION	EXCEPTIONNELLE
Epilepsie généralisée	Dépakine	Keppra Neurontin Lamictal	Topamax Diphantoine
Epilepsie focale	Dépakine Tégrétol	Keppra Neurontin Trileptal	idem

3 éme ligne actuelle

Vimpat

Briviact

Fycompa

Ontorzy

#### Lacosamide R/Vimpat UCB

- Epilepsie focale, 3 essais antérieurs (y compris BZD)
- Efficacité / tolérance ++
- BAV 1 er, ataxie-> chute dose dépendante
- 2x/j dosage po 50, 75, 100 mg
- Patient dément ou tr comportement: Evidence Lamictal / KeppraVossel et al.Lancet neurol.2017 et favorable pour le Vimpat.

#### Brivaracetam R/ Briviact UCB

- Elimination rénale, non inducteur enzymatique
- Pas de BAV 1 degré
- Entre rapidement via BHM (1 h) efficacité rapide PO/IV

- Intolérance Dose dépendante, introduction progressive sauf EM
- Pas d'augmentation des tr comportement
- Efficacité EF/EG/EM
- Dosage 50 à 100 mg 2x/j po

#### Perampanel R/ Fycompa(2-4-6-8-10 mg/j)

#### Eissai

- Tolérance Incidence des ES entre 34% et 55% dosage moyen 6 mg/j

  Effets indésirables dose dépendant- <u>palier progressif</u> pour les diminuer (ataxie, vertige, somnolence), trouble du comportement (agressivité chez les ados, et plus de 65 ans) <u>titration 2 mg/ 2 semaines</u>
- Efficacité quelque soit l'âge, Epilepsie généralisée et focale
- Maniabilité <u>UNE</u> prise par jour, hors repas (améliore le pic de concentration sérique 1h)
- Safety 60 % taux de rétention moyen de 60% (études de vie réelle biais de sélection Trinka et al 2016)

#### Perampanel R/ Fycompa

- grossesse, insuff hépatique sévère
- Dépresseur SNC A Benzodiazepine, Alcool, narcotique et anti histaminique (diminution des dosages de moitié à l'instauration du Fycompa)
- Inducteur enzymatique Diminution de 30 % CH ou médicaments reliés au Cyt p450

### Cénobamate R/ Ontorzy (Angellini pharma)

- Epilepsie focale avec ou sans généralisation
- prise unique
- Taux de rétention élevé, 75 % à 90 % pts âgés
- INDUCTEURS ENZYMATIQUES
- QT court c/i (rares)
- Somnolence, étourdissement, idée suicidaire
- 12,5 mg ,25 mg ,50mg ,100 mg ,150 mg et 200 mg 1/j augmentation par 2 semaines

Lamotrigine and levetiracetam were the drugs of choice in the elderly population. Lamotrigine was preferred in patients with co-morbid depression. Levetiracetam was the drug of choice in treating patients with hepatic failure, or who have undergone <u>organ transplantation</u>. Compared to the 2005 and 2001 surveys, there was increased preference for the use of levetiracetam and lamotrigine, and decreased preference for the use of <u>phenytoin</u>, <u>gabapentin</u>, <u>phenobarbital</u> and <u>carbamazepine</u>. Epilepsy treatment in adults and adolescents: Expert opinion, 2016

EPILEPSIE	1 ÉRE INTENTION	1ÈRE INTENTION	ALTERNATIVE
Epilepsie généralisée	Dépakine	Keppra Lamictal Briviact	Vimpat Fycompa
Epilepsie focale	Dépakine Tégétol	Keppra Lamictal Briviact	Fycompa Ontorzy Vimpat

#### Particularités de l'épilepsie de la personne âgée (4)

- 1. Epidémiologie: chiffres sous -estimés car diagnostic difficile ou déroutant
- 2. Présentations cliniques déroutantes
- 3. Traitement problématique
- 4. Pronostic

#### Pronostic

#### Lié au type de crise:

- Bon pour les épilepsies symptomatiques aigues ou épilepsie focale (souvent monothérapie efficace) 80 % pharmaco sensibilité
- Mauvais si état de mal convulsif
   80 % de mortalité à 1 mois

#### Conclusions

Epilepsie augmente bien avec l'âge, l' incidence reste sousestimée

Diagnostic pas facile:

 Absence de témoin, interrogatoire aléatoire si trouble mnésique présent

- Syndrome déficitaire DD AVC

- Atypies des manifestations cliniques
- Instaurer un traitement réfléchi, tenant compte de l'ensemble des problèmes de la personne
- Préserver l'autonomie





# #EpilepsyDay 12 February 2024

internationalepilepsyday.org

